

BULLETIN MENSUEL
DE LA
SOCIÉTÉ LINNÉENNE DE LYON

FONDÉE EN 1822

RECONNUE D'UTILITÉ PUBLIQUE PAR DÉCRET DU 9 AOUT 1937
des SOCIÉTÉS BOTANIQUES DE LYON, D'ANTHROPOLOGIE ET DE BIOLOGIE DE LYON
REUNIES
et de leurs GROUPES RÉGIONAUX : ROANNE, VALENCE, etc.

Siège social et Secrétariat général : 33, rue Bossuet, 69006 Lyon

TRESORERIE :

T A R I F 1 9 7 7

Abonnement France	50 F
Membre scolaire	25 F
Abonnement Etranger	55 F
Changement d'adresse, inscription ou réintégration en sus	7 F

N.B. — Les virements à notre C.C.P. LYON 101-98 ou les chèques bancaires, doivent être rédigés au nom de la SOCIÉTÉ LINNÉENNE DE LYON.

SOMMAIRE

LAMOURE D. — Agaricales de la zone alpine : <i>Psilocybe chionophila</i> sp. nov.	213
LAMOURE D. — <i>Cortinarius</i> (<i>Telamonia</i>) <i>cedriolens</i> Moser. Espèce nouvelle pour la France?	217
PERRAULT G. — Le sous-genre <i>Lindrothius</i> (Kurnakov) en Asie mineure. — Col. <i>Carabidae</i> - Genus <i>Calathus</i> (Bon.)	220
MARION H. — Les bourdons de la Nièvre et du Morvan (<i>Hymenoptera</i> : <i>Bombinae</i>) ..	225
CHALUMEAU F. — Contribution à l'étude des <i>Scarabaeoidea</i> des Antilles (<i>Corrigenda</i> et <i>Addenda</i> aux <i>Scarabaeoidea</i> des Antilles françaises)	231
DAJOZ R. — Deux nouveaux genres de <i>Colydiidae</i> <i>Anopidiini</i> du Cameroun et de l'île Maurice (Insectes, Coléoptères)	240
VIETTE P. — Un nouveau genre et deux espèces nouvelles de Lépidoptères <i>Thyrididae</i> malgaches	246
CONSTANTINESCU E. et PETRESCU A. D. — Recherches pharmacognostiques préliminaires concernant <i>Polygonum convolvulus</i> L.	250

PERMANENCES :

Les mercredis de 16 h à 19 h.

Les samedis 10 et 24 septembre de 16 h à 18 h.

Les samedis 8 et 22 octobre de 16 h à 18 h.

ECHANGES, OFFRES ET DEMANDES :

VENDS loupe binoculaire et ouvrages + revues de Mycologie. Liste et prix contre timbre à PARROT, 25, rue Lavigerie, 64200 Biarritz.

LABORATOIRE PETROLOGIE recherche petit four d'essai, propane, genre Meker avec pyrométrie. Faire offre à L. GIANQUINTO, 17, rue de Sèze, 69006 Lyon.

PARTIE SCIENTIFIQUE

AGARICALES DE LA ZONE ALPINE

PSILOCYBE CHIONOPHILA SP. NOV.

par Mlle D. LAMOURE.

Résumé. — Description d'une espèce nouvelle de *Psilocybe* proche de *P. montana* (Fr. ex. Pers.) Kummer (= *P. atrorufa* (Fr. ex. Schaeff.) Kummer) dont elle diffère par la forme et les dimensions des spores et par l'habitat. Le test d'interstérilité entre haplontes étaye cette délimitation spécifique.

Summary. — Description of a new species of *Psilocybe*, closely related with *P. montana* (Fr. ex. Pers.) Kummer (= *P. atrorufa* (Fr. ex. Schaeff.) Kummer) from which it is distinguished by relatively large spores and by habitat. Instersterility between *P. montana* and *P. chionophila* proves the status of these new species.

Psilocybe montana (Fr. ex Pers.) Kummer [*Psilocybe atrorufa* (Fr. ex. Schaeff.) Kummer] est une espèce qui figure dans toutes les listes de récoltes ou publications¹ concernant les Agaricales de la zone alpine. J. FAVRE, 1955, p. 153 dit : « Très répandu dans la zone alpine... encore abondant aux hautes altitudes comme dans les combes à neige où il pénètre souvent. Muscicole, on le trouve encore dans tous les autres milieux où les mousses existent : prairies alpines, tapis de saules nains, moins souvent tapis de *Dryas*. Il préfère les sols acides... Il n'est guère modifié par l'altitude ». *P. montana* est également signalé dans les régions périarctiques : ainsi, M. LANGE, 1955, p. 66, le signale au Groënland, tout en précisant que « *P. montana* is made of several distinct taxonomic units... ML 118 is typically representing what is usually called *P. atrorufa* with spores averaging $7,8 \times 5,4 \times 4,7 \mu$, ML 71 is a form with small, suglobose spores, $6,9 \times 5,3 \times 4,6 \mu$, while ML 382 is rather distinct in several respects and i. a. has large spores, $8,9 \times 6,1 \times 5,2 \mu$ ».

Ce même auteur, à propos de récoltes faites en Norvège septentrionale, 1967, p. 27, insiste à nouveau sur l'existence de « forms with spores of normal shape and size ($7,5-8,5 \times 5-6 \mu$) and forms with larger and more oval spores ($8-9 \times 6,6 \mu$).

1. Voir Bibliographie générale dans : Agaricales de la zone alpine. Introduction, par R. KÜHNER et D. LAMOURE, Bull. Soc. Mycol. Fr., 1970, p. 878-879.

Après avoir remarqué nous aussi qu'en Vanoise, un *Psilocybe* de ce groupe très fréquent en zone alpine supérieure, a des spores un peu plus larges que celles du *P. montana* de plaine — dont par ailleurs il ne semble différer par aucun caractère du carpophore —, nous avons tenté de résoudre le problème posé par M. LANGE : « *P. montana* is made up of several distinct taxonomic units » par le test d'interfertilité-interstérilité entre haplontes de souches différentes, afin de savoir si ces unités taxonomiques méritent le rang d'espèces.

Dans un premier temps, nous avons confronté les haplontes de différentes souches récoltées dans ce but de 1972 à 1975 avec ceux de deux souches de référence, l'une (souche n° 1) récoltée dans le Massif de l'Iseran, dans un tapis de *Polytrichum norvegicum* pur, à 2 680 m, réf. L. 73-146, dont les haplontes (des quatre pôles) sont interstériles avec ceux de l'autre souche de référence (souche n° 2) provenant des environs de Lyon, près de Vaugneray, dans *Rhacomitrium canescens*, réf. : L. 74-501, et déterminée par nous *Psilocybe montana*.

TABLEAU n° 1

Souches à tester	Souches 1 et 2 interstériles	
	1 = L. 73-146 Zone alpine sup.	2 = L. 74-501 env. de Lyon
L. 72-202 (Vanoise, sous le Col de Chavière, N., 2 650 m)	+	—
L. 74-113 (Gdes Rousses, sous le Glacier de St.-Sorlin, 2 250 m)	+	—
L. 75-12 (Vanoise, Le Pays Désert, 2 650 m)	+	—
L. 75-13 ibid.	+	—
L. 75-15 ibid.	+	—
L. 75-18 ibid.	+	—
L. 75-91 ibid.	+	—
L. 75-90 (Vanoise, Le Plan des Eaux, 2 680 m)	+	—
L. 75-11 (Vanoise, sous les Sources de l'Isère, 2 200 m)	—	+
L. 75-101 (Oetzal, Obergurgl, 1 900 m) (limite sup. forêt)	—	+
L. 75-109 (Oetzal, Zwiesenstein, 1 500 m) (bord de torrent, forêt)	—	+
signe + =	souches interfertiles	
signe — =	souches interstériles	

Deux entités s'individualisent nettement : l'une faite des souches de zone alpine supérieure poussant très souvent dans le *Polytrichetum norvigici* pur, mais aussi dans d'autres mousses parmi les tapis de *Salix herbacea*, l'autre faite des souches provenant soit de plaine (env. de Lyon) soit la zone silvatique (Oetzal) soit même de la zone alpine inférieure (sources de l'Isère).

Dans un deuxième temps, nous avons confronté les haplontes représentant

ces différentes souches dans toutes les combinaisons possibles : nous sommes ainsi assuré que les deux entités qui se sont dégagées du premier test sont bien faites de souches totalement interfertiles, et que l'interstérilité est absolue entre les deux entités.

TABLEAU n° 2

		1	3	5	7	9	2	4	6	8
<i>P. chionophila</i>	L. 73-146 = 1		+	+	+	+	—	—	—	—
	L. 72-202 = 3	+		+	+	+	—	—	—	—
	L. 74-113 = 5	+	+		+	+	—	—	—	o
	L. 75-13 = 7	+	+	+	+		—	o	—	o
	L. 75-18 = 9	+	+	+	+		—	—	—	—
<i>P. montana</i>	L. 74-501 = 2	—	—	—	—	—		+	+	+
	L. 75-11 = 4	—	—	—	o	—	+		+	+
	L. 75-101 = 6	—	—	—	—	—	+	+		+
	L. 75-109 = 8	—	—	o	o	—	+	+	+	

Les résultats de ces confrontations¹ nous conduisent à distinguer à côté de *Psilocybe montana* une espèce qui en l'état actuel de nos connaissances, nous semble inféodée à la zone alpine supérieure, et pour laquelle nous proposons le nom de *Psilocybe chionophila*.

DIAGNOSE :

***Psilocybe chionophila* sp. nov.**

Pileo primum subhemisphaerico, dein convexo obtuse umbonato, imbuto obscure brunneo ex purpureo-brunneo, dein sordide murino-brunneo, viscido sed sine pellicula separabili. Stipite aequali, gracili, imbuto pileo concolore, paulo superne sub lamellis pallidioribus, inferne obscure brunneo tincto, juvenili subtiliter fibrilloso. Lamellis horizontalibus latae adnatis subdecurrentibus, ex purpureis brunneis, in acie pallidioribus. Sporis 7,5-8 × 6 × 4,5-5,5 μ, ellipsoideis, poro germinativo. Cystidiis in aciei lamellarum lageniformibus. Humi inter muscos, saepe in Polytricho norvegico, vel inter Salices herbaceas, in zona alpina superiore. Typus in herbarium D. LAMOURE n° L. 72-202.

DESCRIPTION.

Chapeau 4-12 mm, d'abord subhémisphérique, parfois subpapillé, puis convexe umbonné ; imbu de couleur uniforme brun-rougeâtre foncé : Mu. 2.5 YR 3/4 3/5 3/6, 3.5 YR 2/4 3/4, passant avec l'âge à brun sale : Mu. 6.5 YR 3/4, 7.5 YR 4/4 ; glabre, humide, luisant, faiblement striolé par transparence à la marge, sans pellicule, séparable ; déshydraté, il pâlit beaucoup, devient beige sable clair vers Mu. 9 YR 7/4.

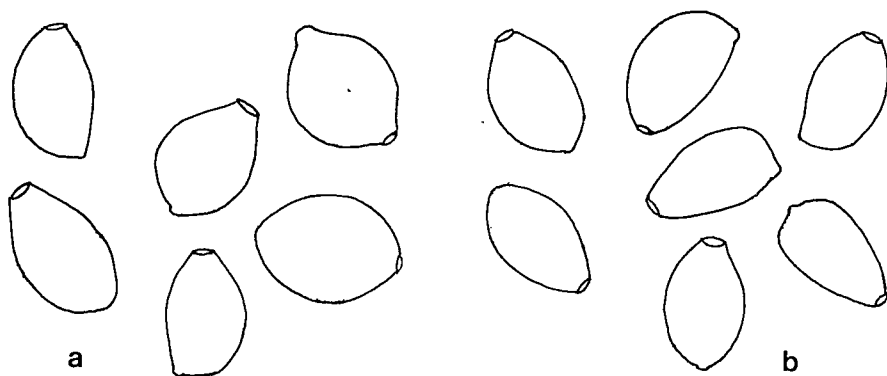
Stipe 12-16 × 1-1,5 mm, égal, souvent grêle, plutôt raide ; imbu de couleur brun-rougeâtre, plus pâle que le chapeau sous les lames : Mu. 4 YR 5/4, beaucoup plus sombre dans le tiers inférieur, comme lavé de bistre noirâtre ; subtilement voilé d'un fibrillum soyeux aérifère brunâtre pâle, fragile, disparaissant avec l'âge ou laissant tout au plus quelques chinures claires sur fond sombre.

1. Grâce à une subvention du C. Scientifique du Parc National de la Vanoise (contrat 8-75) nous avons pu être accompagnée en Vanoise par notre collaboratrice technique Mlle M.-C. FORRAT qui a fait sur place le travail de la mise en culture.

Lames moyennement ou peu serrées: par exemple 14 grandes lames et 2 systèmes de lamellules, subhorizontales à peine sinuées, largement adnées, parfois subdécurrentes; gris brunâtre, puis sombres vers 10 YR 3/4, à arête subtilement discolore blanchâtre sous la loupe.

Pas d'odeur remarquable.

Spores elliptiques, comprimées dorsiventralement, $7,5-8 \times 6 \times 4,5-5,5 \mu$, à pore germinatif évident, de couleur brun violacé sur le frais.



Spores $\times 2000$ — a: *Psilocybe chionophila* L. 72-202; b: *Psilocybe montana* L. 74-501

Basides tétrasporiques - Nombreux poils d'arête lagéniformes plus ou moins ventrus $25-30 \times 5-8 \mu$, à col grêle $\times 2,5-3 \mu$.

Revêtement piléique: sur un scalp, in vivo, on voit des hyphes grêles $\times 2 \mu$ superficielles, très disjointes, un peu gélifiées reposant sur une couche d'hyphes un peu plus larges $\times 4-6 \mu$, flexueuses, sans orientation dominante.

Revêtement du stipe: les hyphes grêles du cortex $\times 4-6 \mu$ montrent sous les lames des bouts libres non ou peu différenciés, responsables de l'aspect poudré du haut du stipe remarqué chez certains carpophores.

Boucles présentes dans toutes les parties du carpophore jusqu'au pied des basides.

CARACTÈRES MYCÉLIENS :

Haplonte: articles uninucléés sauf le terminal cœnocytique (3-8 noyaux).

Diplonte: binucléé bouclé; croissance bonne; laccase: +; tyrosinase: —.

Espèce hétérothalle tétrapolaire.

Remarque: tout comme celui de *P. montana* (D. LAMOURE, 1958, p. 194, sub. nom. *Deconita atrorufa*), le mycélium aérien de certains haplontes de *P. chionophila* forme des oïdies uninucléées en chaînes spirales.

HABITAT ET RÉCOLTES :

Les carpophores de *P. chionophila* apparaissent souvent en troupe nombreuse et en vagues successives parmi les mousses des combes à neige, des pentes de solifluxion ou des pelouses alpines à *Salix herbacea* moussu de la zone alpine supérieure. C'est une des premières Agaricales à apparaître après le déneigement souvent tardif de ces hautes stations, mais on peut encore l'y trouver en septembre jusqu'aux premières neiges.

Les récoltes à partir desquelles a pu être étayée la délimitation de cette

espèce nouvelle : *P. chionophila*, par rapport à *P. montana*, ont été faites en Vanoise ; mais nous pensons avoir rencontré *P. chionophila* antérieurement dans les montagnes scandinaves, tant en Norvège dans le Jotunheimen qu'en Laponie suédoise. Nous ne citerons toutefois ici que les récoltes dont nous avons fait des études suffisamment détaillées pour être sûre de notre détermination : rien ne prouve en effet que d'autres espèces ne soient pas encore à individualiser dans le complexe *montana* (= *atrorufa*) avec l'aide et le support objectif du test d'insterstérilité.

Vanoise :

Sous le col de Chavière, N. 2 650 m, dans *Polytrichum norvegicum*, 1-9-72 (L. 72-202) ; environs du Col de l'Iseran, le Pays Désert, N.-W. 2 650 m, dans *Polytrichum norvegicum* parmi *Salix herbacea*, avec *Alchemilla pentaphyllea*, *Gnaphalium supinum*, 17-8-75 (L. 75-12, L. 75-13 et L. 75-15) ; ibid. 19-8-75 (L. 75-18) ; ibid. 21-8-75 (L. 75-91) ; Le Plan des Eaux, E. 2 680 m dans *P. norvegicum* pur, 1-9-73 (L. 73-146), ibid. 20-8-75 (L. 75-90).

Massif des Grandes Rousses : sous le Glacier de Saint-Sorlin, 2 550 m, combette moussue à *Salix herbacea*, 25-8-74 (L. 74-113).

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- FAVRE J., 1955. — Les champignons supérieurs de la zone alpine du Parc National Suisse. Résultats des recherches scientifiques entreprises au Parc National Suisse, V, NELLE série, 212 p.
- LANGÉ M., 1955. — Den botaniske ekspedition til Vestgrønland 1946. Macromycetes, Part II, Greenland Agaricales. Meddelelser om Grønland, 147, 11, 1-69.
- LANGÉ M. et SKIFTE O., 1967 — Notes on the Macromycetes of Northern Norway. Acta borealia, 23, 1-51.
- MUNSELL, abreviation dans le texte : Mu. — Munsell Book of Color, Munsell Color Company, Baltimore, Maryland.

Département de Biologie végétale,
Laboratoire de Mycologie associé au C.N.R.S. n° 44,
Université Claude Bernard — Lyon I,
43, bd du 11 Novembre 1918 — F. 69621 Villeurbanne.

CORTINARIUS (TELAMONIA) CEDRIOLENS MOSER ESPECE NOUVELLE POUR LA FRANCE ?

par Mlle D. LAMOURE.

Résumé. — Première récolte de *C. cedriolens* Moser dans les Alpes occidentales (Savoie). Comparaison avec *C. parvannulatus* Kühner.

PORTRAIT : Petit *Telamonia* d'une belle couleur brun roux fauve, à voile blanchâtre formant sur le pied des chinures et une zone annulaire, et à puissante odeur de bois de crayon.

DESCRIPTION.

Chapeau 10-22 mm, conico-campanulé, puis convexe-plan, obtusément mamelonné quand les bords s'étalent ; imbu, d'une belle couleur brun roux vif : Mu. 5 YR 4/6 5/6 voire brun fauve : Mu. 5 YR 5/8, 6.5 YR 5/6 ; glabre à l'œil nu, à marge d'abord canescence par des restes de voile, puis assez longuement striée par transparence.